

# Pleins feux sur l'anglage-main

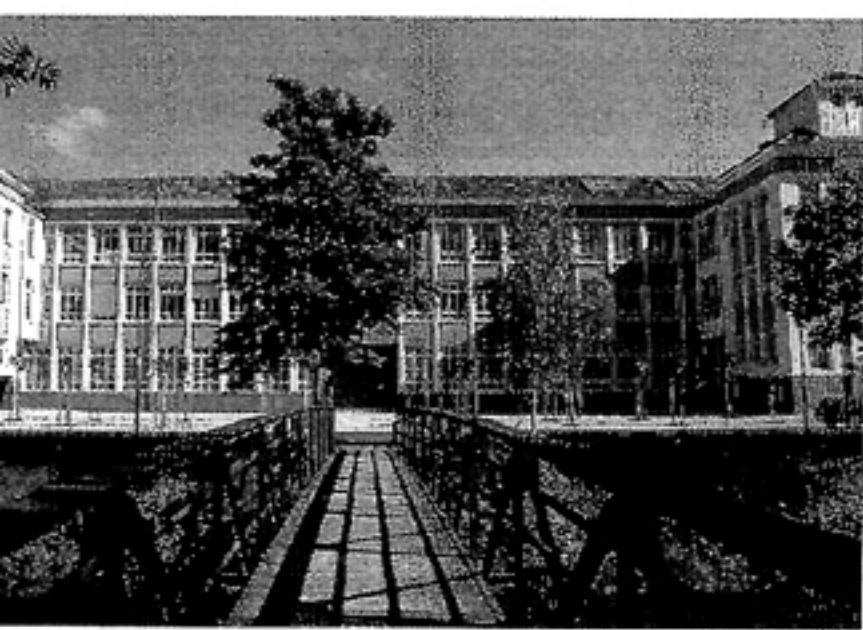
Former des angleurs et angleuses est aujourd'hui indispensable pour l'horlogerie haut de gamme. La réponse du CNIP.



Véronique Gosteli  
CNIP  
Veronique.Gosteli@rpn.ch

La montre mécanique compliquée occupe de plus en plus les vitrines des magasins d'horlogerie. Cette tendance réanime des compétences artisanales et artistiques qui n'étaient plus enseignées, ni dans les écoles, ni dans les entreprises. Il en est ainsi de l'anglage-main, cette opération qui allie patience, minutie et amour des belles choses.

Pour répondre à ce besoin, plusieurs entreprises horlogères du canton de Neuchâtel se sont regroupées afin de mettre sur pied une formation spécifique. Elles ont construit un projet de formation professionnelle en collaboration avec le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (CNIP), centre actif dans la formation pratique d'opérateurs spécialisés, et avec deux artisans neuchâtelois qui y enseignent leur savoir-faire avant tout à des personnes issues de l'assurance-chômage et de l'assurance invalidité, mais également à des personnes provenant de l'industrie désireuses de parfaire leurs connaissances ou encore à des privés intéressés à entreprendre une nouvelle formation.



Cette formation, reconnue par la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (CP), répond à un réel besoin actuel. Avec elle, le CNIP, qui est installé dans les anciens bâtiments de Dubied à Couvet sur une surface de plus de 5'000 m<sup>2</sup>, veut contribuer au maintien de pratiques d'un travail qui a une valeur capitale dans le domaine de l'horlogerie de très haut de gamme.

La formation en anglage organisée au CNIP est proposée, à plein temps, sur six mois. Une seule session a été organisée en 2010 avec douze participants qui termineront leur parcours de formation en novembre. En fonction du résultat de cette dernière session et d'une nouvelle analyse des besoins du marché, le cours pourrait être reconduit en 2011 à plein temps mais également en emploi. Il est réservé à un nombre limité de participants, ce qui permet de travailler dans des conditions optimales.

Après avoir passé un test d'entrée, les apprenants commencent leur parcours par un cours de micromécanique d'une durée de cinq semaines, puis ils poursuivent avec des cours d'anglage-main pendant cinq mois. Ces derniers sont complétés par des cours de mathématiques et de technologie de la montre.

Des examens sont réalisés en fin de formation. Deux experts, grands spécialistes de l'horlogerie de haut de gamme, notent les travaux des candidats. Les personnes qui réussissent leurs examens reçoivent, outre une attestation du CNIP, un certificat délivré par la CP.

Le CNIP est actif depuis quinze ans dans la formation et l'aide à la réinsertion de personnes peu ou pas qualifiées dans des domaines industriels tels que la mécanique et la micromécanique, le soudage,

CENTRE NEUCHÂTELOIS D'INTÉGRATION PROFESSIONNELLE (CNIP)


## Spotlight on hand chamfering

Training in the art of hand chamfering is today indispensable for luxury watchmakers. The response from the CNIP.

The complicated mechanical watch is increasingly a centrepiece of jewellers' shop windows. This trend is rejuvenating traditional and artistic skills that have long since stopped being taught either by schools of watchmaking or by firms. Hand chamfering is a case in point, an operation that combines patience, meticulousness and a love of fine objects.

To satisfy this need, several watch manufacturers in the canton of Neuchâtel have joined forces to organise specific training. They have set up a vocational training initiative in collaboration with the Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Neuchâtel Vocational Training Centre), which offers practical training to specialist operators, and with two Neuchâtel based craftsmen employed by the centre who pass on their expertise primarily to those on unemployment and invalidity benefits, but also to individuals working in the industry who wish to perfect their knowledge, as well as private individuals interested in taking up a new training challenge.

This training course, recognised by the Employers' Federation of the Swiss Watch Industry (CP), meets a real need at the present time. The CNIP, installed in premises formerly occupied by the company Dubied in Couvet on a floor space of more than 5,000 m<sup>2</sup>, hopes it will help to maintain working practices that are of capital value in the field of prestige watchmaking.

14 OCTOBRE 2010  5

The training in chamfering organised at the CNIP is full-time and runs for six months. One course was organised in 2010 with twelve participants who will complete their training in November. Depending on the results of this last session and further analysis of market requirements, the training could be renewed in 2011 on a full-time basis but also as a sandwich course. It is reserved to a limited number of participants, which means that work can be carried out under optimal conditions.



After passing an entrance exam, students begin the course with lessons in micro-engineering lasting five weeks. They then continue with hand-chamfering classes over a period of five months. The latter are supplemented by lessons in mathematics and watch technology.

Examinations are taken at the end of the training. Two experts, leading specialists in luxury watchmaking, mark the candidates' work. Those who pass their exams receive, in addition to a CNIP certificate, an attestation issued by the CP.

The CNIP has been active in training for fifteen years and helps those with few or no qualifications to find employment in industrial sectors such as engineering and micro-engineering, welding, electronic engineering, logistics or polishing. It offers its courses (by sector, à la carte, placements) in the form of modules. These modules are acquired gradually and according to the abilities and expectations of students or their representatives. The training is given on a

one-to-one basis, over a flexible timescale which does not follow the school year.

To consolidate their training course, CNIP students carry out production work in partnership with businesses in the region. They also complete placements with firms through which they can acquire additional skills in relation to production activities.

Admission to the CNIP is by recommendation from job centres, invalidity insurance offices, different institutions and firms requiring their employees to follow training or vocational refresher courses.

To help reinsert people in the job market, the CNIP is developing an observation/assessment mission that allows those successfully completing its courses to capitalise on their skills and have them recognised (at a technical, social and educational level). In addition, professionals are on hand to ensure personalised supervision of students throughout their training programme. Further information can be obtained from: [www.cnip.ch](http://www.cnip.ch)

### RSS technology on [www.fhs.ch](http://www.fhs.ch)

Our site now offers the functions of RSS technology, allowing Internet users to be alerted in real time as soon as new content is published, thereby avoiding the need to browse regularly on their favourite web sites in order to keep up with the latest developments in the industry.

At present, the sections concerned are the news and monthly export statistics, and also, for the part of the site reserved to FH members, key figures of the Economics and Statistics Department, different market information, as well as the business opportunities (External Affairs Department) and the Revue FH online (Information Service).

Our site provides you with all explanations needed to take advantage of this technology. It's well worth the effort. Good surfing on [www.fhs.ch](http://www.fhs.ch)!

l'électrotechnique, la logistique ou encore le polissage. Il offre ses formations (par filière, à la carte, stage) sous forme de modules. L'acquisition de ces modules se fait de manière progressive et en fonction des capacités et des attentes de l'apprenant ou de son représentant. La formation est individualisée, de durée flexible et ne suit pas l'année scolaire.

Afin de consolider leur parcours de formation, les apprenants du CNIP effectuent des travaux de production en partenariat avec des entreprises de la région. Ils font également des stages en entreprise qui leur permettent d'acquérir des éléments complémentaires liés aux activités de production.

L'admission au CNIP se fait par l'intermédiaire des offices de chômage, des offices de l'assurance invalidité, d'institutions diverses, d'entreprises qui souhaitent que leurs collaborateurs entreprennent une formation ou suivent un perfectionnement professionnel.

Dans le cadre de l'aide à la réinsertion professionnelle, le CNIP développe une mission d'observation/bilan permettant la reconnaissance et la mise en valeur des acquis (au niveau technique, social et scolaire). De plus, un encadrement socioprofessionnel prévoit la mise en place d'un suivi personnalisé auprès de l'apprenant tout au long de son programme de formation. Pour tous renseignements complémentaires: [www.cnip.ch](http://www.cnip.ch).